



Agissons aux côtés des **FEMMES COURAGE**

Un développement local est-il possible en laissant les femmes à l'écart ?

En Afrique de l'ouest, les femmes restent trop souvent privées des moyens d'agir. Cette discrimination génère des conséquences négatives en termes de précarité et sur les dynamiques de développement des territoires. Nos équipes locales peuvent témoigner : scolarité plus courte, normes sociales limitant leur accès à la terre, à la formation ou au crédit, manque de pouvoir de décision et de reconnaissance... Pourtant, ces épouses, mères, éleveuses et agricultrices assurent de multiples tâches, souvent harassantes, et ont un rôle fondamental dans l'économie familiale et rurale.

Dans notre volonté d'accompagner les populations vulnérables, l'appui à l'émancipation des femmes rurales est une priorité pour *Élevages sans frontières*. Leur résilience

mérite une approche adaptée à leurs besoins, comme vous le lirez dans ce nouveau numéro de votre journal. En leur procurant des formations, des moyens pour produire et améliorer leurs conditions de travail, un cadre favorisant la transmission de savoir-faire et la confiance en soi, nous leur permettons de changer leur quotidien mais aussi l'avenir de leur communauté.

Deux repas par jour, des enfants scolarisés et soignés, des ventes régulières... chaque progrès est une victoire remportée avec vous !



Bruno Guernonprez
Président d'Elevages sans frontières

ENTRE NOUS



ACTU MÉDIA

FESTIVAL ALIMENTERRE

CFSI Notre avenir se joue dans nos assiettes

Festival Alimenterre : 2 500 événements, 900 communes et 16 pays en 2025

Créé en 2007, le **Festival ALIMENTERRE** est devenu un événement international sur l'alimentation durable et solidaire, organisé chaque année du 15 octobre au 30 novembre. Autour d'une sélection de documentaires, il amène les citoyens à s'informer et à comprendre les enjeux agricoles et alimentaires en France et dans le monde.

Le 27 novembre dernier, *Élevages sans frontières* a proposé une **projection du film** *À la vie, à la terre* – Cameroun, la terre des femmes, suivie d'une présentation des initiatives de l'association en faveur de l'émancipation des femmes rurales, de la préservation de l'environnement et de la cohabitation entre faune sauvage et élevages. Une belle occasion de débat enrichissant. Rendez-vous en octobre prochain ! ●

www.alimenterre.org/le-festival-alimenterre



MERCI

aux 11 134 donateurs qui ont généreusement renouvelé leur soutien à notre action en 2025 !

Votre fidélité et la confiance que vous nous accordez sont aussi précieuses que vos dons.

Notre équipe basée à Lille est à votre écoute pour toute question sur vos dons et les projets menés dans les pays d'intervention. ●

03 20 74 83 92

donateur@elevagessansfrontieres.org



ACTEUR DE L'ASSO



NADIA AKAYO DOVONOU,
CO-GÉRANTE LA BONNE VIANDE

« Le regard a changé !

Docteur vétérinaire et entrepreneure passionnée, j'ai fait ma place dans une voie considérée comme peu classique pour une femme au Bénin. J'ai aussi dû concilier famille et travail pour mener mes activités mais je n'ai pas eu peur de ces métiers dits difficiles : j'ai créé les opportunités grâce à l'expertise acquise. Aujourd'hui, avec La Bonne Viande, je fais le pont entre producteurs et consommateurs en proposant une viande de qualité, saine et tracée. Aujourd'hui, exercer en tant que femme Docteur et entrepreneure suscite la confiance des éleveurs et de mes autres partenaires. »

En Afrique subsaharienne,

27%

des filles en moyenne achèvent leurs études au lycée (niveau secondaire supérieur).

Source : Banque Mondiale



LE SAVIEZ-VOUS ?

UNE POULE POND EN MOYENNE 250 À 300 ŒUFS PAR AN. Les œufs sont riches en protéines complètes et en vitamines A, D, E et B12. Les jaunes de 2 œufs procurent 10% du besoin quotidien en fer et 15% des besoins en acides aminés. Nutritif et bon marché, l'œuf pallie des carences en cas d'alimentation pauvre en viande et en poisson.



L'ENJEU DU MOMENT

La générosité, une relation de confiance à faire grandir

De 2023 à 2024, les dons des particuliers en France ont progressé de 1,9 % (hors urgences médiatisées), ce qui compense l'inflation et traduit un engagement et une confiance envers les acteurs de terrain.

Des enquêtes récentes révèlent toutefois des inquiétudes croissantes chez les sondés, pour leur avenir, celui des jeunes et des plus précaires. Si une majorité de Français souhaite continuer à donner aux organisations caritatives, ils prévoient des difficultés à maintenir le niveau des dernières années. Alors que beaucoup d'associations et de projets sont fragilisés par la baisse de subventions, nous pouvons compter depuis 24 ans sur la générosité de nos donateurs représentant l'an dernier **75 % de nos ressources**. Plus que jamais, honorer votre confiance en donnant un vrai impact à vos dons est notre priorité.

Sources : Baromètre France Générosité des dons des particuliers 2024
Baromètre de la solidarité d'Apprentis d'Auteuil 2025



Région des Savanes au Togo



AU CŒUR DU TERRAIN

Femmes d'Afrique de l'Ouest : garantes de la sécurité alimentaire et du développement

Piliers des familles, de l'agriculture et de la vie communautaire, les femmes rurales d'Afrique de l'Ouest portent à bout de bras une grande part du développement local. En soutenant leur émancipation, nos projets au Burkina Faso et au Togo contribuent à transformer durablement leur quotidien et les territoires.

En Afrique de l'Ouest, les femmes assurent un rôle fondamental dans la production agricole, la sécurité alimentaire et la cohésion sociale. Pourtant, elles subissent des discriminations et leur potentiel reste largement sous-exploité. Des études démontrent que si les agricultrices bénéficiaient d'un accès équitable aux ressources productives, les rendements agricoles pourraient **augmenter de 20 à 30 %**, permettant à plus de 100 millions de personnes de sortir de l'insécurité alimentaire. L'émancipation économique et sociale des femmes constitue donc un levier majeur pour un **développement durable et inclusif**.

Des inégalités persistantes maintiennent les femmes dans la précarité.

Au Burkina Faso, en milieu rural où vivent 9 habitants sur 10, les inégalités

de genre sont très marquées. Près d'**une femme sur deux est mariée avant ses 18 ans** et 90 % de la population considère que le maintien du foyer relève avant tout des femmes. Seulement 2 filles sur 5 en âge d'être scolarisées dans le secondaire y sont réellement inscrites. Sur le plan économique, 85 % des femmes actives occupent un emploi souvent non rémunéré ou informel, les normes sociales restreignant leurs droits à la propriété et aux services financiers. Ces fragilités sont amplifiées par un contexte sécuritaire instable. Les conflits et déplacements forcés exposent particulièrement les femmes aux violences physiques, sexuelles et économiques, tout en accentuant leur vulnérabilité sociale.

Le constat est aussi préoccupant au Togo. Les femmes gèrent une large majorité des unités de production informelles. Pourtant, leur accès à



Collecte de l'eau - Oubritenga (Burkina Faso)

l'éducation, au foncier, au crédit et aux instances de décision reste limité. Seules **20 % possèdent des terres**, ce qui freine leur capacité à développer des activités rentables. Dans la région des Savanes, au nord du pays, ces inégalités sont encore plus fortes. Mariages précoces, grossesses adolescentes, violences et effets du changement climatique fragilisent durablement les trajectoires de vie des femmes.





Des solutions concrètes améliorent la condition des femmes.

Face à ces enjeux, nous développons dans ces pays une **approche intégrée en faveur de l'émancipation des femmes**.

Au Burkina Faso, la première phase du projet *Voie Lactée* a permis de renforcer les compétences des équipes locales, de sensibiliser les communautés aux inégalités de genre avec des séances de théâtre et des assemblées dans les villages. Nous avons initié des actions pilotes pour réduire les violences et la pénibilité du travail féminin, par exemple avec l'octroi de charrettes pour faciliter la collecte d'eau. Par souci d'adaptation, nous favorisons l'initiation à l'élevage caprin, plus accessible, moins coûteux et mieux maîtrisé par les femmes pour faciliter une acquisition durable de revenus réguliers.



Au Togo, notre programme *Or Gris des Savanes* a pour ambition de placer les femmes au cœur du développement local. L'approche s'appuie notamment sur plusieurs dispositifs complémentaires : les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC), l'accès au microcrédit avec une institution partenaire de microfinance et les **élevages-écoles**.

Les élevages-écoles reposent sur l'apprentissage entre pairs. Les éleveurs moins expérimentés, dits *associés* et en majorité des femmes, se regroupent au sein des exploitations d'éleveurs plus expérimentés, dits *noyaux*. Ce cadre favorise une transmission directe des connaissances, basée sur la démonstration des bonnes pratiques. Les éleveurs noyaux partagent ainsi leur savoir-faire en matière d'alimentation, de soins, d'hygiène et de gestion de l'élevage. L'utilisation de kits imagés rend les messages techniques accessibles, y compris pour les personnes peu alphabétisées. Ainsi, les femmes renforcent leurs compétences, adoptent des pratiques plus performantes et augmentent ainsi la productivité et la durabilité de leurs activités.



Toutes ces actions ont des impacts visibles pour les femmes et leurs communautés. De nombreuses éleveuses burkinabè et togolaises sont aujourd'hui propriétaires de leur élevage et gèrent mieux leurs revenus. Les formations sur l'égalité de genre, l'élevage et la gestion financière renforcent durablement ces acquis, tandis que les forums communautaires continuent d'encourager un dialogue constructif entre femmes et hommes autour des enjeux d'équité. ●

Kenza MENSAH,
Chargée des
financements institutionnels



Kondougue Kolani - Nano (Togo)

Accorder plus de crédit aux femmes

Dans les Associations Villageoises d'Épargne et de Crédit (AVEC), les femmes mettent en commun leur épargne et accèdent à des prêts internes à faible taux pour des dépenses personnelles. Au-delà de l'appui économique, ces groupes leur offrent un espace de parole, de solidarité et de prise de confiance pour échanger sur leurs difficultés, réussites et aspirations. Parallèlement, avec la COOPEC-SIFA, nous facilitons l'accès des femmes à **deux dispositifs innovants de microcrédit**. Le crédit direct, destiné à des groupes solidaires de femmes sans épargne préalable, finance des activités économiques dans des zones très précaires. La tontine, combinant épargne collective et prêt à court terme, favorise l'inclusion financière progressive et l'ouverture de comptes d'épargne. Ces mécanismes permettent aux femmes de diversifier leurs activités et de sécuriser leurs revenus.



TÉMOIGNAGE



Monica LAMBONI,
Éleveuse de
pintades -Togo

Scannez le QR Code

pour voir la vidéo de Monica



Être éleveuse dans les Savanes du Togo n'est pas simple : nous, les femmes, manquons souvent de moyens, de formation et de reconnaissance. Avant, je faisais face à de fortes pertes de pintades et mes revenus restaient très limités. Sans appui technique, il était difficile de développer mon activité. Grâce à l'accompagnement reçu, j'ai appris à mieux pratiquer l'élevage, à soigner mes animaux et à sécuriser ma production. Aujourd'hui, mes pintades sont un véritable soutien pour nourrir ma famille, payer les frais de santé et de scolarité, et même épargner. **Cette évolution a renforcé ma confiance et ma place dans le village. Je suis fière de mon parcours et j'encourage les autres femmes à se lancer pour améliorer durablement leurs conditions de vie.**





Adama DIALLO - Eleveuse à Monomtenga

BURKINA FASO

CHIFFRES CLÉS

- ▶ 23,8 millions d'habitants
- ▶ 68% des ménages sont ruraux
- ▶ Espérance de vie : 61 ans
- ▶ 186^e/193 au classement IDH (Indice de Développement Humain)
- ▶ 2,01 millions de personnes déplacées internes recensées (UNOCHA 2023)



FOCUS SUR UN PROJET

LA VOIE LACTÉE DES FEMMES DE L'OUBRITENGA

Une voie vers l'autonomie pour les éleveuses

Dans l'Oubritenga, à juste 30 km de la capitale Ouagadougou, 9 habitants sur 10 vivent de l'agriculture et de l'élevage. Les femmes assurent de multiples tâches dans des conditions difficiles sur le plan climatique, sécuritaire, matériel et culturel. Avec des moyens limités et la concurrence du lait en poudre importé, elles peinent à sortir de la précarité. Notre projet *Voie Lactée des Femmes de l'Oubritenga* (VOLAFO) renforce leur potentiel et les accompagne sur la voie de l'émancipation.

Un quotidien harassant rempli d'obstacles

Épouses, mères, agricultrices et éleveuses, les femmes de l'Oubritenga élèvent leurs enfants dans un habitat rudimentaire, souvent sans électricité, ramassent du bois et parcourent des kilomètres pour s'approvisionner en eau sous une température atteignant 45°C en saison chaude. L'accueil de centaines de déplacés qui ont fui les conflits armés du Nord génère des tensions pour l'accès aux ressources et **fragilise la sécurité alimentaire des familles**. Impliquées dans la production laitière, les femmes restent dépendantes de leur mari. La culture burkinabé encore très patriarcale, en particulier en milieu rural, limite l'accès à l'éducation, à la propriété

des terres et des animaux, et leur pouvoir de décision.

Des leviers pour l'autonomisation

Dans ce contexte, l'objectif du projet VOLAFO est de permettre à 150 femmes mossis et peules de devenir les **actrices de la résilience** dans leur foyer et leur communauté en agissant sur les leviers de la productivité laitière, la transformation et la commercialisation. Son originalité tient à une approche globale : agir simultanément sur la technique, l'organisation collective et la dimension humaine. Le lait local devient ainsi un **enjeu d'autonomisation économique et sociale**.



Kadiguèta DICKO,
Éleveuse, village de Lelexé

« La Voie lactée est mon espoir.

À cause des attaques terroristes, nous avons trouvé refuge chez des parents de mon mari. Avec nos six enfants, nous étions à leur charge, ce qui me dérangeait car ils ont du mal à s'en sortir. À Foubé, notre élevage nous permettait d'assurer trois repas par jour et nos autres besoins. Nous avons fui juste pour sauver nos vies. Mon mari et moi ne connaissons que l'élevage. Quand on m'a parlé du projet pour personnes déplacées, je n'y croyais pas au début, surtout qu'il concernait les femmes. Il fallait le voir pour le croire !





Les éleveuses sont formées aux techniques d'élevage de bovins et petits ruminants, à l'hygiène de traite et aux cultures fourragères. 25 femmes éleveuses de chèvres ont déjà bénéficié de bâtiments, d'équipements et d'intrants, favorisant la sédentarisation de l'élevage. La femme devient actrice car elle fournit désormais l'unité laitière. Voir le lait de son propre troupeau transformé en yaourt estampillé VOLAFO et vendu sur le marché **renforce la fierté et le sentiment d'utilité sociale**.

En moyenne, chaque éleveuse produit 10 litres par semaine, vendus à 650 FCFA le litre (près d'1€), soit environ 25 000 FCFA (38€) de revenu mensuel. Un apport conséquent pour la scolarité, la santé et l'alimentation du ménage, qui modifie aussi les équilibres familiaux : la femme est désormais reconnue comme **actrice économique à part entière**.

Coopérer et transmettre pour avancer ensemble

Nous accompagnons la création et la structuration d'une coopérative féminine qui mutualise la collecte et la vente du lait. À travers les élections de

déléguées, la tenue d'assemblées générales et la gestion collective des décisions, les femmes découvrent une gouvernance démocratique. La coopérative joue aussi un **rôle de filet de sécurité** : face à la maladie, au deuil ou aux coups durs, les femmes peuvent compter sur un groupe solidaire.

Enfin, dans ce contexte marqué par l'insécurité, VOLAFO mise aussi sur le facteur humain. Le dispositif de marrainage met en lien anciennes éleveuses, nouvelles arrivantes et femmes déplacées internes. 25 ont déjà vu le jour. Au-delà du transfert de savoir-faire, ces relations offrent un **soutien moral**, une intégration sociale et favorisent le vivre-ensemble entre femmes peules et mossis, renforçant la cohésion et la paix sociale.

À l'avenir, La coopérative souhaite diversifier ses produits laitiers et faire de VOLAFO un label régional de qualité, tout en poursuivant l'accompagnement des éleveuses. Cette dynamique prévoit l'installation de 50 nouveaux sites d'élevage, ainsi que la formation et l'équipement de 74 éleveuses pour améliorer la qualité du lait. Un partage de savoir-faire au Maroc avec la coopérative COROSA est prévu avant l'été.

L'autonomisation des femmes n'a pas de frontières ! ●

Joseph KABORÉ,
Chargé de mission



Djeneba KANDE,
Éleveuse, village de Barkoundouba

« Ce projet m'a redonné confiance. »

Je suis Djeneba, éleveuse et mère de sept garçons. Avant la Voie Lactée, je ne pensais pas pouvoir vivre de l'élevage laitier. Les formations, les chèvres reçues et le soutien de ma marraine m'ont appris à mieux soigner mes animaux et à produire du lait dans de bonnes conditions. Avec notre SCOOPS, nous vendons ensemble à meilleur prix. Ces revenus financent l'école de mes enfants et soutiennent le foyer. Aujourd'hui, je suis fière de mon activité et de ma place dans le développement local.*

*Société coopérative simplifiée



ACTEUR TERRAIN

Manon DRONIOU,
Animatrice de formations
BATIK International



Parions sur l'égalité : renforcer le pouvoir d'agir des femmes rurales

Avec notre partenaire marocain ROSA, nous rejoignons le projet multi-acteur *Parions l'égalité* coordonné par BATIK International. Cette organisation est engagée pour renforcer le pouvoir d'agir des communautés vulnérables, notamment des femmes rurales. Les activités ont démarré à Ouarzazate en février : l'équipe ROSA a suivi une session sur les stéréotypes de genre, les discriminations qui en découlent et l'impact des projets de développement. Une autre formation, destinée aux éleveuses relais, visait à renforcer leur confiance, leur capacité d'accompagnement et l'écoute active.

« En réfléchissant à leurs qualités de leader et en les mettant en pratique, les éleveuses ont gagné en confiance et en force. Au-delà du renforcement des compétences sociales, cette formation a développé leur pouvoir collectif. »





Expo-vente TOHU-BOHU à Douai

« Espérons que nous ferons bonne recette pour ce concert. C'est vraiment agréable de se sentir soutenus en tout cas, merci à vous et à votre équipe.

JÉRÔME, Clermont-Ferrand

Avant Noël, je trouve que collecter cet argent, c'est solidaire et important pour ces familles qui en ont besoin ! »

CLAIRE, ÉLÈVE DE 6^e,
Marcq-en-Baroeul



SOLIDARITÉS

Des initiatives inspirantes

Chaque année, des donateurs et partenaires d'Élevages sans frontières lancent des initiatives avec énergie et talents pour promouvoir et soutenir notre action. En voici quelques-unes qui pourraient vous inspirer !

Un concert de rock solidaire à Issoire

En janvier 2025, à Issoire, **un concert de rock** au profit de l'association a battu son plein. À l'origine de cet événement : Jérôme, fidèle donateur, avec ses élèves de jeu en groupe d'Issoire Music School. Grâce à son engagement et à la mobilisation locale, cette soirée a rencontré un beau succès musical et solidaire !

Une association locale pour soutenir nos projets

Claude, avec d'autres habitants de La Boissière (Hérault), a **créé une association** pour soutenir Élevages sans frontières. Leurs activités d'aumônerie ont permis de financer le projet *Or gris des Savanes* au Togo. Lors d'un échange en visio avec des éleveurs bénéficiaires et d'une visite à distance d'un bâtiment équipé d'une couveuse, ils ont pu mesurer concrètement l'impact de leurs dons. **Une rencontre riche en émotions.**

Des jeunes mobilisés pour Noël

Chaque année, avant Noël, au Collège de Marcq Institution près de Lille, les élèves des 14 classes de 6^{ème} sont sensibilisés par notre équipe sur les impacts de la solidarité internationale, avant de participer à une vente caritative.

Au fil des années, les jeunes ont vendu santons, cartes de vœux, anges en bois... et même des savons au lait de chèvre issus des élevages de femmes bénéficiaires au Maroc. Merci à Marcq Institution pour ce formidable partenariat qui dure depuis 23 ans !

Au-delà de l'aspect financier, cette émulation nous touche et révèle combien tous ces soutiens ici, qui croient en notre action et au principe Qui reçoit... donne, peuvent changer des vies là-bas.

Aissatou BA,

Chargée des relations donateurs

LILÉ
moteur & solidaire



LE SAVIEZ-VOUS ?

NOUS SOUTENIR GRATUITEMENT AVEC LILO

Le moteur de recherche solidaire LILO permet de transformer ses recherches internet en dons. Grâce à cette mobilisation simple du quotidien, près de 1 000 € ont déjà été reversés à Élevages sans frontières : **preuve que de petits clics peuvent avoir de grands impacts.** www.lilo.org

Vous avez une idée d'action ?

Contactez Aissatou au
03 20 74 83 92 ou par mail à
donateur@elevagesansfrontieres.org

LEGS ET ASSURANCE-VIE

Ceci n'est pas une poule...

... C'EST LA PROMESSE D'UNE VIE MEILLEURE

pour des milliers d'éleveuses et d'éleveurs que nous accompagnons depuis plus de 20 ans au Togo, Bénin, Burkina Faso, Maroc... Avec le don d'animaux, d'équipements, la formation et l'implantation de filières locales, *Élevages sans frontières* permet aux éleveuses et éleveurs vulnérables de combattre la malnutrition et d'assurer l'accès aux soins et à l'éducation pour leurs enfants.

Faire un legs ou contracter une assurance-vie en faveur d'Élevages sans frontières, c'est offrir à des familles démunies l'espoir d'un nouvel avenir grâce à leur travail.

Transmettre tout ou partie de son patrimoine est la plus belle des décisions pour prolonger son histoire et faire fructifier ce que l'on a reçu et construit.



**GRATUITE, CONFIDENTIELLE
ET SANS ENGAGEMENT !**

Demandez à recevoir par courrier
ou par email notre brochure legs,
donations et assurances-vie.



VOTRE CONTACT DÉDIÉ

**Christine de Sainte Marie,
Responsable de la collecte et de la transmission**

03 20 74 61 70

christine.desaintemarie@elevagessansfrontieres.org



ELEVAGES SANS FRONTIÈRES
Cité ETIC LA LOCO
19 Passage de l'Internationale
59800 LILLE
(+33) 3 20 74 83 92
www.elevagessansfrontieres.org

SCANNEZ-MOI

